

L'Avent est le temps de l'attente.

Mais qu'attendons-nous ? Jésus est déjà né il y a 2020 ans. Nous savons que le Christ est Dieu venu dans notre monde. Nous n'avons plus à l'attendre.

Attendons-nous le 25 décembre, Noël, pour fêter l'anniversaire de sa naissance et se réjouir ensemble de cette belle fête familiale ?

Je me souviens quand j'avais 8 ans, j'avais un calendrier dans ma chambre que j'avais affiché au mur. Ce n'était pas un calendrier de l'Avent car je n'étais pas croyant, ni pratiquant. Et je cochais les cases, impatient d'être le 24, car pour moi, Noël c'était les cadeaux et je les attendais avec impatience...

Et les jours qui me séparaient du 24 décembre n'avaient aucun sens : c'était des jours en trop !

Quel sens donner à ces jours qui nous séparent de Noël ? À ces 4 semaines dites semaines de l'Avent, qui nous séparent de Noël ?

L'Avent est un temps pour examiner notre cœur avec question suivante : Qu'ai-je fait de cette formidable nouvelle de la naissance du Fils de Dieu en notre chair ? La Parole de Dieu s'est incarnée, s'est révélée : où j'en suis de l'accueil de cette parole dans ma vie d'aujourd'hui ?

Comment aujourd'hui cette parole me fait vivre ? Comment influence-t-elle ma vie ?

Est-ce que le 25 décembre je célébrerai Noël avec un cœur accordé à La Parole de Dieu ?

Cette Parole nous pose plusieurs questions aujourd'hui :

Ne me suis-je pas un peu endormi spirituellement ?

« L'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. » prévient St Paul.

C'est quoi ce sommeil ? On ne pense plus à Dieu, on se laisse accaparer par les choses du monde, les loisirs comme les inquiétudes...

Ai-je l'esprit en éveil ? Est-ce que je prie ? Est-ce que je cherche à vivre avec le Seigneur au quotidien, avec sa Parole. Est-ce que l'espérance est en moi ? Est-ce que je la nourrie ou bien est-ce que je me laisse dominer par un pessimisme malsain ?

Comment je vis mon rapport au temps ?

« Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. » rappelle St Paul.

Le temps n'est pas neutre. Le temps passe. Chaque jour nous rapproche du moment où nous rencontrerons le Christ pour toujours. Chaque jour nous rapproche du moment de sa venue.

Comment j'utilise mon temps ? Voici une bonne question pour ce temps de l'Avent, pour ce temps de l'attente !

Quel temps je donne au Seigneur et au service de la charité ?

« La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour » Le temps ne se représente pas une deuxième fois. On ne revient pas en arrière. Je n'ai qu'aujourd'hui, maintenant, pour me tourner vers la lumière et rejeter les œuvres mauvaises. Ce que je n'ai pas fait aujourd'hui est perdu à jamais. Ce que j'ai fait de bien ou de mal aujourd'hui marque ma vie pour toujours.

Voilà le sens de l'Avent : que fais-je du temps présent ? Qu'est-ce que je choisis de faire de mon temps ?

J'ajoute encore une question :

Suis-je prêt à rencontrer le Christ ?

« Vous ne savez pas le jour et l'heure où le Seigneur viendra » dit Jésus. Comment je vis avec cette incertitude, qui est aussi une certitude ? Incertitude du moment où je quitterai ce monde, certitude que ce moment viendra.

Comment je me prépare ? C'est une question très personnelle nous dit Jésus :

« Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. »

On pourrait paraphraser : deux personnes seront dans la même paroisse, dans le même foyer, l'une prise, l'autre laissée.

Nous avançons ensemble en ce temps de l'Avent, mais pour une relecture très personnelle. C'est le choix de mon cœur que je dois examiner, un choix que personne ne peut faire à ma place :

Ai-je pardonné à ceux qui m'ont offensé ?

Ai-je pris la peine de visiter les malades, les isolés, à commencer par mes parents, mes grands-parents, ma voisine, de téléphoner à cette vieille tante malade, etc...

Ai-je pris le temps de réfléchir à la façon de partager mon bien avec générosité, pour aider les plus pauvres et l'église ?

Ai-je à cœur de chercher à la mettre en pratique la Parole de Dieu, à me laisser questionner par elle ? Quel temps quotidien je consacre à prier ? Est-ce que cela reflète ma foi en Dieu, ma conscience qu'il n'y a rien de plus grand dans ce monde que la révélation du Fils de Dieu venu notre chair ?

Suis-je en paix avec le Seigneur et ma conscience ? Ai-je cherché à rejeter toute forme de ténèbres dans ma vie, dans mes pensées, dans mes actes ? Suis-je prêt à réformer ce qui doit l'être ?

Voilà ce que chaque journée du temps de l'Avent m'appelle à vivre.